

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Conférences de l'Académie

- 17 novembre - *Le spectaculaire essor du commerce du cognac aux XVIIIe et XIXe siècles*, par le professeur Gilles Bernard. (Au siège de la SAHC, 44 rue de Montmoreau à Angoulême.)
- 12 janvier - *Le sultanat d'Oman, entre forteresses et déserts, tradition et modernité*, par Sophie Apert.
- 9 février – *Autour du festival international de la BD d'Angoulême*, par Francis Groux.

Activités des académiciens

- Monseigneur Claude Dagens a reçu une lettre élogieuse de Benoît XVI (publiée par *Sud Ouest* du 18 septembre) à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination épiscopale, anniversaire qu'il est allé fêter au Vatican.
- Jean-Claude Guillebaud publie *Une autre vie est possible* (Éditions L'iconoclaste). Cet essai est une analyse des raisons de la désespérance contemporaine, et un éclairage sur ce qui peut permettre de la dépasser. « J'aimerais trouver les mots pour dire à quel point m'afflige la désespérance contemporaine, écrit notre confrère en 4e de couverture. (...) Or, la réalité n'est jamais aussi sombre. Ombres et lumières y sont toujours mêlées. (...) J'y repense chaque matin à l'aube, quand je vois rosir le ciel au-dessus des toits de Paris ou monter la lumière derrière la forêt, chez moi, en Charente... L'espérance a partie liée avec cet infatigable recommencement du matin. Elle vise l'avenir mais se vit aujourd'hui, les yeux ouverts. Avec passion. »
- Yvette Renaud a ouvert la saison de l'Université du Temps libre, le 26 septembre, au Logis de Lunesse, par une conférence tirée de son *Alfred Renoleau, céramiste Charentais* (Éd. CDDP).

- Le chancelier Jacques Baudet publie (en collaboration avec Pamela de Montleau) *La Charente d'antan* (Hc Éditions) : l'ouvrage rassemble des centaines de photographies, prises surtout entre 1900 et 1914, qui offrent un panorama de la Charente de la Belle Époque (agriculture, industries, foires, marchés, fêtes profanes ou religieuses, sports et loisirs...)
- 5e podium de l'année pour Sophie Apert, qui a reçu le Prix *Coup de cœur du jury* au concours de nouvelles de Jugon-les-Lacs (à côté de Lamballe, en Bretagne).
- Bernard Baritaud a présidé la première assemblée générale de la *Société des lecteurs de Pierre Mac Orlan*, le 15 septembre 2012, à Saint-Cyr-sur-Morin où a vécu et est mort l'écrivain (1882-1970). La Société, domiciliée dans la maison de Mac Orlan, Mairie, Avenue Daniel Simon, 77750 Saint-Cyr-sur-Morin, a pour objet de concourir au rayonnement de son oeuvre et d'en développer l'étude. Elle publiera un volume annuel. La cotisation est de 30 euros pour 2013. Contact : b.baritaud@yahoo.fr

Vie littéraire et artistique charentaise

- Albert Uderzo, l'un des pères d'Astérix et Obélix, sera la vedette du 40e anniversaire du festival international de la BD d'Angoulême qui se déroulera du 31 janvier au 3 février 2013.
- Le Salon de Chasseneuil a récompensé deux auteurs du Sud-Charente, le 30 septembre : Alain Trichet a obtenu le 1er prix du roman pour *Au-delà des neiges éternelles* (Éd. Vents salés) et Jean-Marie Goreau le 3e prix pour *Du sang dans les collines* (Éd. Le Croît vif).
- Auteur d'un récent *Alcibiade*, Michel Métreau s'est vu décerner, le 5 octobre, la médaille de la ville de Chalais pour ses généreux dons de mobilier et de tableaux à la commune.
- *Une coupable attention* (The BookEdition), de Michel Gros-Dumaine, a été sélectionné pour le *Prix du roman 2011* de la revue « Femme actuelle ». Par ailleurs, Michel Gros-Dumaine a publié, dans la revue « Lapsus » du département littéraire de l'université du Québec à Montréal (UQAM), une nouvelle intitulée *Mendelstam mon amour*.
- Saluons l'initiative, aujourd'hui décennale, prise par le Conseil général de la Charente de remettre un dictionnaire à chaque élève entrant en 6e.
- Grand succès, le 6 octobre, pour la 6e édition de la *Dictée de Chapitre*, conçue par Jean-Pierre Mathieu, qui a réuni 549 participants au théâtre d'Angoulême.
- Stéphane Calvet, professeur d'histoire au lycée Guez de Balzac d'Angoulême, publie *Le département de la Charente* dans la collection de poche « Petite histoire » de Geste éditions.
- Reçu la dernière livraison de *Jadis*, revue du canton de Saint-Amant-de-Boixe et de ses alentours. Au sommaire, une douzaine d'articles sur des sujets aussi divers que le castrum d'Andonne, la seigneurie de Nitrat ou l'église Sainte-Hilaire, en passant par les trois prieurés de Saint-Amant-de-Boixe, la Belle Époque à Marsac ou la chasse à la chanterelle. À noter également deux communications sur les Taillefer, dues respectivement à Jean-Louis Jonquet et à notre chancelier Jacques Baudet.

Histoire littéraire de la Charente :

Pierre-Jean Rémy l'Angoumois

Le diplomate et membre des Académies française et d'Angoumois Pierre-Jean Rémy, qui naquit Jean-Pierre Angremy, en 1937, à Angoulême, revint probablement sur place raviver ses souvenirs au moment de la composition de son roman charentais intitulé *Annette, ou l'éducation des filles* (Albin Michel, 1988). Ce roman balzacien à clefs contient en effet une foule de réminiscences qui vont, exemples parmi beaucoup d'autres, de l'école Saint-Paul au café de La Paix, en passant par le tour des remparts d'Angoulême et le château de la Mercerie à Villebois-Lavalette.

Florilège : " Il y a à Angoulême, autour de la cathédrale, des maisons blanches et silencieuses qui donnent sur des rues aux pavés inégaux ; au-delà, sur le rempart du Midi s'alignent les façades des hôtels de la ville noble : ces maisons de la rue Corneille ou de la rue de l'Évêché en sont la banlieue. On dirait que là vivent seulement des vieilles dames et des jeunes filles qui leur ressembleront un jour. Elles ont toutes, rempart du Midi, des cousines riches dont elles sont les parentes non pas pauvres mais modestes, effacées. La nuit, le bruit d'un seul pas pressé réveille le quartier (...). Jusque-là, Annette n'était jamais allée plus loin que la vallée des Eaux-Clares ou le bois de Saint-Martin (...). Ils traversèrent une forêt, du côté de Mansle ; Mme Viazevski se sentait un peu fatiguée, ils s'arrêtèrent. Annette sauta à terre et huma l'odeur de la forêt. Des feuilles commençaient à apparaître aux arbres. Un oiseau chanta. Un faisan épargné l'automne passé s'envola dans un éclat de couleur feu. (...) La voiture s'immobilisa devant un perron de pierre ; des marches menaient à une terrasse qui s'étendait sur toute la longueur de la façade (...) Les deux frères avaient fait élever sur les bords de la Charente une façade de cent cinquante mètres de long qui, pierre de taille et marbre blanc, imitait Versailles. Tout était terminé jusqu'à la moindre niche où l'on placerait un jour les statues du parc. Mais la façade était un décor de théâtre qui ouvrait sur le vide (...). Parfois sur la Charente, à l'endroit où le ciel rencontre l'eau du fleuve au-delà de Saint-Cybard, les couchers de soleil d'un rose transparent deviennent parfaitement irréels."

(À quand une rue ou une médiathèque Pierre-Jean Rémy à Angoulême ?)